

Les 15 politiques qui animent la ville

Après deux mandatures socialistes, la ville, comme l'agglomération, a basculé à droite en 2001. Mais l'opposition se prépare à prendre sa revanche sur l'UMP aux municipales de 2014.

1 SERGE GROUARD, LE MAIRE ÉPRIS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE. « Ça rûle en ce moment, analyse le maire UMP d'Orléans, 52 ans, mais si l'équipe municipale continue à faire le boulot, elle sera réélue. » Le président de la commission du Développement durable à l'Assemblée croit à la réussite de son action depuis 2001. Ses perspectives : « Poursuivre la politique de proximité, faire rayonner Orléans, grâce au projet d'Arena, qui sera implantée sur l'ancien site de Famar, et obtenir des résultats en termes de développement durable. »

2 ÉRIC DOLIGÉ, LE VIEUX SAGE DE L'UMP. Entre sa casquette de président du conseil général depuis 1994, de sénateur depuis 2001 et de président de l'UMP du Loiret, cet ancien chef d'entreprise de 67 ans tire les ficelles dans le département. Après les cantonales de mars, il affrontera les sénatoriales, en septembre, avec la sérénité de celui qui n'a « jamais perdu une élection ». Ce seront toutefois ses « derniers mandats », au conseil général comme au Sénat.

3 FRANÇOIS BONNEAU, LE PRÉSIDENT DE RÉGION TRÈS IMPLIQUÉ. Cet ancien chef d'établissement, originaire d'Amilly (Loiret), installé dans le fauteuil de président de région depuis 2007, investit temps et deniers pour l'égalité des chances, l'identité régionale, l'université, les infrastructures ferroviaires (380 000 euros pour les études de la future ligne Paris-Orléans-Clermont-Lyon) ou la reconstruction du Fonds d'art contemporain. A 57 ans, il « attend beaucoup » des prochaines municipales

dans la capitale régionale, où, dit-on, il aurait envie de se montrer.

4 CHRISTOPHE CHAILLOU, LE SOCIALISTE PLEIN D'AVENIR. Cité parmi les meilleurs candidats potentiels aux prochaines municipales, cet Orléanais de 46 ans tient les rênes de la cinquième ville du Loiret, Saint-Jean-de-la-Ruelle, depuis 2001, année où il a également été élu au conseil général. Il porte plusieurs opérations de renouvellement urbain et d'aménagement, notamment dans le « quartier sensible » des Salmoneries. 2014 à Orléans ? « Il est clair que j'y prendrai une part importante », entonne cet amateur d'opéra.

5 CORINNE LEVELEUX-TEIXEIRA, L'AMBI-TIEUSE DU PS. Professeure d'histoire du droit à la faculté d'Orléans, cette conseillère municipale et régionale socialiste s'est engagée sur la liste de Jean-Pierre Sueur en 2008, « sans ambition autre que celle de s'investir pour la cité ». Cette mère de trois enfants de 44 ans avoue sans ambages son « envie » d'en découdre en 2014 et « de faire bouger cette ville ».

6 JEAN-PIERRE SUEUR, L'ANCIEN MAIRE ACTIF EN COULISSES. A 64 ans, l'ex-maire PS (de 1989 à 2001) a choisi de ne plus siéger au conseil municipal en 2008. « Passionné » par son mandat de sénateur, ce parlementaire assidu n'en demeure pas moins versé dans les affaires publiques de sa ville. L'ancien professeur de linguistique, féru des chansons de Juliette Gréco, regrette « le manque de dynamisme de la muni-

cipalité actuelle » et s'attache en coulisses à « préparer la relève de l'opposition le moment venu », assurant ne soutenir personne pour l'instant.

7 TAHAR BEN CHAABANE, LE REFOUNDATEUR DU CENTRE. Le conseiller municipal délégué au grand projet de ville de La Source, 54 ans, se dit « en accord avec la municipalité » sur ce point, mais « pas sur le plan politique ». On dit notamment qu'il s'oppose à Florent Montillot, le Monsieur Sécurité du conseil. Secrétaire national du Nouveau Centre, ce bon vivant né en Tunisie et fan de foot a cofondé et présidé pendant deux ans la fédération du Nouveau Centre du Loiret. Il souhaite « prendre une part importante dans la refondation du centre ».

8 CHARLES-ÉRIC LEMAIGNEN, LE PATRON DE L'AGGLOMÉRATION. Celui qui avait affiché son ambition de devenir maire d'Orléans s'était finalement « arrangé avec Serge Grouard » en 2001 pour prendre la place de n°1 UMP de l'agglomération. Ses dossiers : le développement économique, la deuxième ligne de tram et le développement durable, avec la remise à niveau des systèmes d'assainissement des eaux. Adjoint au développement économique et conseiller régional, ce consultant et enseignant en gestion financière de 59 ans aspire à un mandat de parlementaire.

9 MICHEL RICOU, LE COMMUNISTE MOBILISÉ SUR LE LOGEMENT. On dit qu'il est « connu comme le loup blanc », notamment à La Source, dont il est



conseiller général. C'est aux Chèques postaux de La Source que ce Vierzon-nais de 63 ans fit carrière. Président de la Commission nationale du logement du Loiret, il fut conseiller municipal dans l'équipe de Jean-Pierre Sueur et siège aujourd'hui dans l'opposition, où le ton « monte très vite avec le maire », regrette-t-il. Il reconnaît que « le grand projet de ville a changé des choses à La Source », mais souligne que « les gens ont vu leurs loyers augmenter de près de 90 % ».

10 MARIE-MADELEINE MIALOT, L'ÉLUE PS QUI PREND SES MARQUES. Deuxième vice-présidente socialiste chargée du développement économique, cette battante de 62 ans, adjointe de Jean-Pierre Sueur de 1989 à 2001, fut candidate malheureuse à la candidature pour la présidence de région en 2006, face à François Bonneau. « Je réfléchis aux législatives de 2012, et, en fonction du résultat, je verrai ce que je ferai en 2014 », pose cette randonneuse au souffle long qui aimerait peut-être jouer les premiers rôles.

11 FLÓRENT MONTILLOT, LE CENTRISTE AU BILAN SÉCURITAIRE FLATTEUR. Sa devise : « Je dis ce que je fais, je fais ce que je dis. » Né à Fez, 57 ans, cet ancien handballeur de haut niveau, président de la fédération du Nouveau Centre dans le Loiret, s'occupe de la sécurité et de la prévention de la délinquance depuis dix ans à la mairie d'Orléans, « avec les résultats qu'on connaît : une baisse de la délinquance de 62 %, et de 82 % à La Source en dix ans ». Consultant et formateur dans le Groupe Demos, il vise la sixième circonscription aux législatives.

12 JEAN-PHILIPPE GRAND, L'AGITATEUR DES VERTS. Cet ancien basketteur âgé de 43 ans travaille à la « préparation de la liste la plus large à gauche pour 2014 ». Porte-parole du parti Europe Ecologie-Les Verts depuis trois ans à Orléans, il est élu à la mairie depuis 2008, et à la région depuis 2010. Fondateur et président d'une entreprise de fabrication d'objets publicitaires recyclés, il porte la contesta-

tion du dossier de l'Arena, réclamant « une salle ouverte au plus grand nombre » et qui ne soit pas placée « sur les bords de la Loire, en zone inondable ». © C.D'A.

Et aussi

Michel Martin tient les cordons des bourses de la ville, en tant qu'adjoint au maire, et de l'agglomération, dont il est vice-président. L'élu UMP de 60 ans préside un cabinet d'expertise comptable, Orcom, et le conseil de surveillance du club de basket d'Orléans. **Marie Cugny-Seguín**, adjointe au développement durable, s'est « fait sa place au sabre » dans la municipalité. Ex-MoDem aujourd'hui sans étiquette, elle est experte du développement durable au ministère de l'Écologie. **Olivier Carré**, premier adjoint chargé de l'urbanisme, fait partie de la garde rapprochée de Serge Grouard. Il a succédé à son cousin Antoine Carré dans la première circonscription du Loiret.